

ETON

R LECOQ
R DU NOM

pons de régu-
on de Sairmeu-
mer des détails
ploitation des

si, votre ami,
faire entendre
me d'une intel-
p, vous êtes du-
ont se pare M.
irmeuse pour
son !...Regar-
es yeux...oui,
t maintenant
que véritable-
onscience, vous
ites de ce j'en-
t à vous !...
eur ne vacilla

adresseraient-
sérénité trom-
visions du ba-
qu'à frapper
Lacheneur !...
ement. Songez
vous faites à
Chaulouneau
ur femme, et
ni la veut...
our maîtresse,
! dites le mot.
e !... Je suis
et je méprise
éciles.
émit.
ermes, dit-il
vous faites de
réputation de
x de la par-
égés !...
outes les pas-
e Lacheneur
à la fois ;
se contenir.
... s'écria-t-il
sphème, oui,
rie-Anne doit
ment de mes
insis.
ou j'en suis
ux considéra-
les autres
amis, famille,
j'ai d'avance
la vertu de
la fille même
urvu que je
d'énergie et
ings crispés
bles ennemis,
nt de sang.
par le revers
me s'il eût
chappât...
donc, lui dit-
s venger des
vez fait Chan-
plice.
d'un mouve-
gées.
répliqua-t-
eux vous
omme pour
d'une voix

d'nergie et
ings crispés
bles ennemis,
nt de sang.
par le revers
me s'il eût
chappât...
donc, lui dit-
s venger des
vez fait Chan-
plice.
d'un mouve-
gées.
répliqua-t-
eux vous

omme pour
d'une voix
ni m'entend,
out ce que
nde, par la
nte femme
ure que je ne
les Sairmeu-
s en l'idée de
un cheveu de
énage parce
besoin d'eux,
s'en douter.
vrai, cette
; la vérité
d'irrésistible
ant M. d'Es-
uter. Il pen-
g-roid, il at-
malheureux
sa pensée.
de défiance
à vos ser-
ux !...
Eclairer par
e raison, La-
; tout son
ame par ma-

ni m'entend,
out ce que
nde, par la
nte femme
ure que je ne
les Sairmeu-
s en l'idée de
un cheveu de
énage parce
besoin d'eux,
s'en douter.
vrai, cette
; la vérité
d'irrésistible
ant M. d'Es-
uter. Il pen-
g-roid, il at-
malheureux
sa pensée.
de défiance
à vos ser-
ux !...
Eclairer par
e raison, La-
; tout son
ame par ma-

ni m'entend,
out ce que
nde, par la
nte femme
ure que je ne
les Sairmeu-
s en l'idée de
un cheveu de
énage parce
besoin d'eux,
s'en douter.
vrai, cette
; la vérité
d'irrésistible
ant M. d'Es-
uter. Il pen-
g-roid, il at-
malheureux
sa pensée.
de défiance
à vos ser-
ux !...
Eclairer par
e raison, La-
; tout son
ame par ma-

ni m'entend,
out ce que
nde, par la
nte femme
ure que je ne
les Sairmeu-
s en l'idée de
un cheveu de
énage parce
besoin d'eux,
s'en douter.
vrai, cette
; la vérité
d'irrésistible
ant M. d'Es-
uter. Il pen-
g-roid, il at-
malheureux
sa pensée.
de défiance
à vos ser-
ux !...
Eclairer par
e raison, La-
; tout son
ame par ma-

ni m'entend,
out ce que
nde, par la
nte femme
ure que je ne
les Sairmeu-
s en l'idée de
un cheveu de
énage parce
besoin d'eux,
s'en douter.
vrai, cette
; la vérité
d'irrésistible
ant M. d'Es-
uter. Il pen-
g-roid, il at-
malheureux
sa pensée.
de défiance
à vos ser-
ux !...
Eclairer par
e raison, La-
; tout son
ame par ma-

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
624, Rue SUSSEX.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANONCES
Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 00
La Société de Publication,
Propriétaire.

LE CANADA
Ottawa, 23 Juil'et 1886

LES CALCULS DU "FREE PRESS"

Le Free Press fait déjà ses calculs au sujet des élections fédérales dans la ville d'Ottawa. Il dit que MM. Tassé et Mackintosh ont eu plus de 300 et 400 voix de majorité à la dernière élection, mais que l'augmentation du nombre de voteurs sur les nouvelles listes électorales aura pour effet de les faire battre. A cela le Citizen répond en prédisant une majorité de 600 voix au moins pour le gouvernement à la prochaine élection et il demande à notre confrère de donner ses chiffres afin que l'on puisse en prendre note.

FANATISME A MONTRÉAL

Lorsqu'il s'est agi, pour le conseil de ville de Montréal, de voter, lundi dernier, une somme de \$10,000 pour l'illumination de la ville, à l'occasion de la visite de Son Éminence le Cardinal Taschereau, il n'y a eu qu'une seule voix dans le conseil pour s'opposer à ce vote, c'est le voix de M. l'échevin Stevenson. Sa conduite a été blâmée par tous les autres membres du conseil.

ANNEXION ET REDISTRIBUTION

Le projet d'annexer New Edinburgh ne sera probablement pas accueilli favorablement par le conseil avant qu'il ne soit accompagné d'un projet d'annexion des autres petits villages qui entourent la cité d'Ottawa, et d'une nouvelle distribution des quartiers de la ville sur une base équitable pour tous. Telle est l'opinion exprimée par des échevins de la basse-ville et par plusieurs citoyens importants. Le nouveau projet incluerait Stewarston, Rocheserville, Mount Sherwood, New Edinburgh et Mechanicksville, ce qui donnerait une augmentation de 5,700 de population à Ottawa. On nous rapporte qu'il se signe actuellement des pétitions dans ces divers villages en faveur d'une annexion à la cité d'Ottawa. Des personnes honorables seront ensuite nommées de chaque côté, dans les villages et dans la ville, pour discuter le projet et poser les bases de l'annexion. Ce plan vaudra mieux que la simple annexion de New Edinburgh.

OBSTRUCTIONS

La question des obstructions dans les rivières revient de nouveau. Le Citizen dit à ce sujet avec assez de raison. L'Allemand qui a inventé un moyen de transformer le bran de scie en un bon fourrage pour les animaux, ferait bien de venir s'établir à Ottawa. S'il manquait d'appropriation aux scieries des Chaudières, il pourrait, avec arrangement, se procurer de tout le bran de scie dont il pourrait disposer pour mener son entreprise à bonne fin, dans la rivière Ottawa. A ce propos, ne serait-il pas temps que le Département des Écheries ferait quelque chose pour la protection du poisson dans la rivière Ottawa, en empêchant les obstructions par le bran de scie, qui sont une des causes principales de la destruction du poisson !

ÇA ET LA

Sir Hector Langevin est parti hier de la Rivière du Loup pour une excursion au Saguenay.

La nomination des candidats à Chambly pour représentation de ce comté à la Chambre des Communes, a lieu aujourd'hui.

Le Dr Taché, sous-ministre de l'Agriculture, est actuellement à Québec; on nous dit que sa santé est considérablement améliorée.

Sir A. P. Caron est parti hier matin à neuf heures pour l'Angleterre à bord du steamer "Vancouver." Il ne sera absent que quatre semaines.

Une dépêche de Londres annonce que Sa Sainteté Léon XIII a nommé l'hon. Gédéon Ouimet, ministre de l'Instruction publique, commandeur de l'ordre de St. Grégoire.

Le Monde dit: "Un de nos confrères qui était allé à Québec avec sa femme, est devenu père d'un nouvel héritier pendant le retour, à bord du "Montréal."

L'ingénieur en chef du canal Welland visite les travaux afin de les faire pousser avec plus d'activité par les entrepreneurs; ces travaux n'avancent pas assez vite dans l'intérêt de la navigation.

Il est rumeur que de nouveaux honneurs vont être conférés prochainement par le pape au clergé catholique canadien et que le titre de Monseigneur va être conféré au Rev. Père Sloan de la Basilique d'Ottawa.

On nous informe que M. George Perkins, d'Ottawa, a reçu le contrat pour la construction de plusieurs brise-lames dans le détroit de Northumberland pour faciliter les communications d'hiver entre le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince Edouard.

A SON EMINENCE

Mgr le Cardinal Archevêque de Québec

Minence, aujourd'hui, par le choix du [Saint Père. Le nom qu'en notre histoire ont écrit nos [aïeux] reçu tout l'éclat dont pulse sur la terre [Eglise orner le front de ses fils glorieux. Ses augustes vertus, ta piété sincère] veient bien mérité ce cadeau précédeux. [ous ton bras qu'il chérit, le Canada pros-] [père,] [célébre avec transport l'événement] [joyeux ;] [heureuse, triomphante et toute à l'allé-] [grosse,] [écoute la patrie en ses chants de liesse] [mercier le Très Haut de ce suprême] [honneur.] [lève la main sainte en ces grands jour] [de fête,] [u nom du Tout Puissant donne à l'hum-] [ble poète] [ne part d.s trésors que l'ouvre le Sai-] [gneur.]

P. J. URVALDE BEAUDRY,
Ottawa le 21 juillet 1886.

BENJAMIN SULTE

Pour une fois, ce nom que nos lecteurs ont vu souvent figurer au bas d'excellents articles parus dans notre journal, prend place à la tête même de l'article. Nous devons cela à notre confrère de Plattsburg, New York, qui, dans son numéro du 22 courant, publiait un fort bon portrait de notre écrivain au bas duquel se lisait la biographie suivante qu'il nous fait plaisir de reproduire en entier :

Voici un Canadien-Français qui, par son énergie et ses talents, a réussi à se créer une position distinguée comme littérateur et historien. Son nom est inscrit dans les annales du Canada, comme une des gloires de la race française en Amérique.

M. Benjamin Sulte est né à Trois-Rivières, P.Q., le 17 septembre 1841. Il est le seul fils survivant de Benj. Sulte, propriétaire et capitaine d'une goélette qui faisait le trajet entre Québec et Halifax, et de Marie Lefèvre dont les ancêtres ont établi la Baie du Febvre, sur le lac St. Pierre. Notre historien laissa l'école des Frères à l'âge de dix ans. Il possédait alors les rudiments de la grammaire, de l'arithmétique et pouvait aussi parler la langue anglaise.

Quoiqu'encore jeune, il fut employé par différentes maisons de commerce, d'abord comme commis, et ensuite comme teneur de livres; puis comptable sur un bateau à vapeur qui faisait le trajet entre Montréal et Trois-Rivières; enfin nous le trouvons plus tard, marchand de hardes; puis encore teneur de livres.

Tout en se livrant à ces différents genres d'occupations, M. Sulte ne perdait pas ses moments de loisirs à ces amusements frivoles auxquels sont généralement portés les jeunes gens; mais il les consacrait à l'étude des sciences et de l'histoire.

En 1867, il entra au service de la Chambre des Communes, comme traducteur; l'année suivante, il fut nommé à un emploi important, au ministère de la milice du Canada, poste qu'il remplit encore aujourd'hui, avec distinction.

Le 3 mai 1871, il épousa, à Ottawa, Dlle. Augustine Parent, dernière fille de feu M. Etienne Parent, en son vivant, sous-secrétaire d'Etat, et l'un des meilleurs écrivains du Canada.

Parmi les nombreuses œuvres littéraires et historiques de M. Sulte, nous remarquons: "Les Laurentiennes," un magnifique volume de poésies et une "Histoire des Trois-Rivières," publiés en 1870. En 1873, il publia et fit distribuer en France, une brochure intitulée "Le Canada en Europe" qui est une critique sévère mais juste, de l'ignorance des Européens, sur le Canada et en particulier l'endroit des Canadiens-français. Plusieurs autres brochures dues à sa plume parurent ensuite, entr'autres, "l'Histoire des Canadiens Français d'Ottawa" et des "Notes sur les premiers voyages du Nord-Ouest."

En 1876, il publia "Les chants nouveaux;" les "Mélanges d'histoire et de littérature." Ses "Chroniques Trifluviennes," parurent en 1879. On lui doit en outre un grand nombre d'articles et d'études publiés dans les journaux et Revues du Canada, des Et.-ts-Unis et d'Europe.

Mais son œuvre par excellence est "l'Histoire des Canadiens-Français" publiée par livraison, de 1882 à 1885. Dans cet ouvrage qui comprend depuis la fondation du Canada jusqu'à nos jours, M. Sulte, tout en ne négligeant pas de relater les faits généraux qui se rapportent à son sujet, s'est surtout attaché à faire l'histoire des véritables colons, des habitants de la Nouvelle-France.

M. Sulte est membre des sociétés littéraires et historiques suivantes: Cercle littéraire et artistique de Bruxelles, Belgique; Société littéraire et historique de Québec; Société normande de géographie, de Rouen, France; Académie de Rouen; Société historique de Montréal; Société historique du Wisconsin; l'Institut Ethnographique de France et enfin président de la première section de la Société Royale du Canada.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles peinent des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant la plus ou moins d'expérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre, que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix, et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégale sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plumes, Matras, Lin à Ressort, Vais-
selle, Verre, Ferblanterie, Bat-
toie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
Vi-a-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

COUPONS

Coupons à moitié prix pendant la grande vente argent comptant qui se poursuit actuellement.

Conditions comptant Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

DECES

OLIVIER—à Ottawa, le 22 courant, à l'âge de 8 ans, Marie-Louise, enfant de M. Camille Olivier.

Ses funérailles auront lieu Samedi, le 22 courant. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père No. 130 rue Head, à 3 hrs. P. M.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Patinoir à Roulette

Opéra Comique durant l'été

LUNDI, 19 JUILLET,

Et le reste de la semaine, la grande pièce de Gilbert et Sullivan,

"PINAFORE,"

On la jeune fille qui aime un matelot

Avec toute la troupe dans les rôles principaux de la pièce.

Matinée Mercredi et Samedi.

Admission, 15, 25 et 35 cts.

Sièges réservés en vente chez Northallmer, rue Sparks.

En active préparation !

FANCHON!

Comédie-Drame en 4 actes.

VENTE A MOITIE-PRIX

DANS LES

MODES

Commençant aujourd'hui, chez

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes,
39 rue Sparks.

IMPORTANT AUX DAMES

L'IMMENSE ASSORTIMENT

D'ARTICLES

—DE—

MODES

—DE—

Mlle A. McDonald

sera vendu au prix coûtant.

Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Dans la Cour Supérieure—Montréal

Province de Québec, } Louis Euclide Beau-
District d'Ottawa, } champ, A'phone
No. 1323. } Pigeon, Olivier
Lefebvre, marchands-épiciers de gros, des
cité et district de Montréal, et y faisant
affaires sous la raison sociale de Beau-
champ, Pigeon & Cie., Demandeurs; contre
les terres et tènements de André Charle-
bois, fils, de la paroisse de Saint-André
Avein, district d'Ottawa, Défendeur, à
savoir

Le lot numéro trois cent neuf, le lot
numéro trois cent dix et le lot numéro trois
cent onze, tous dans la Côte Saint-Louis
tels que décrits au plan cadastral et au
livre de renvoi de la dite paroisse de Saint
André Ave in.

Vente à la porte de l'église de la paroisse
de Saint-André Avein susdite, le DIX-
NEUVIEME jour de JUILLET prochain,
à TROIS heures de l'après-midi.

LOUIS M. COUTLEE,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Aylmer, 7 Juillet 1886 }